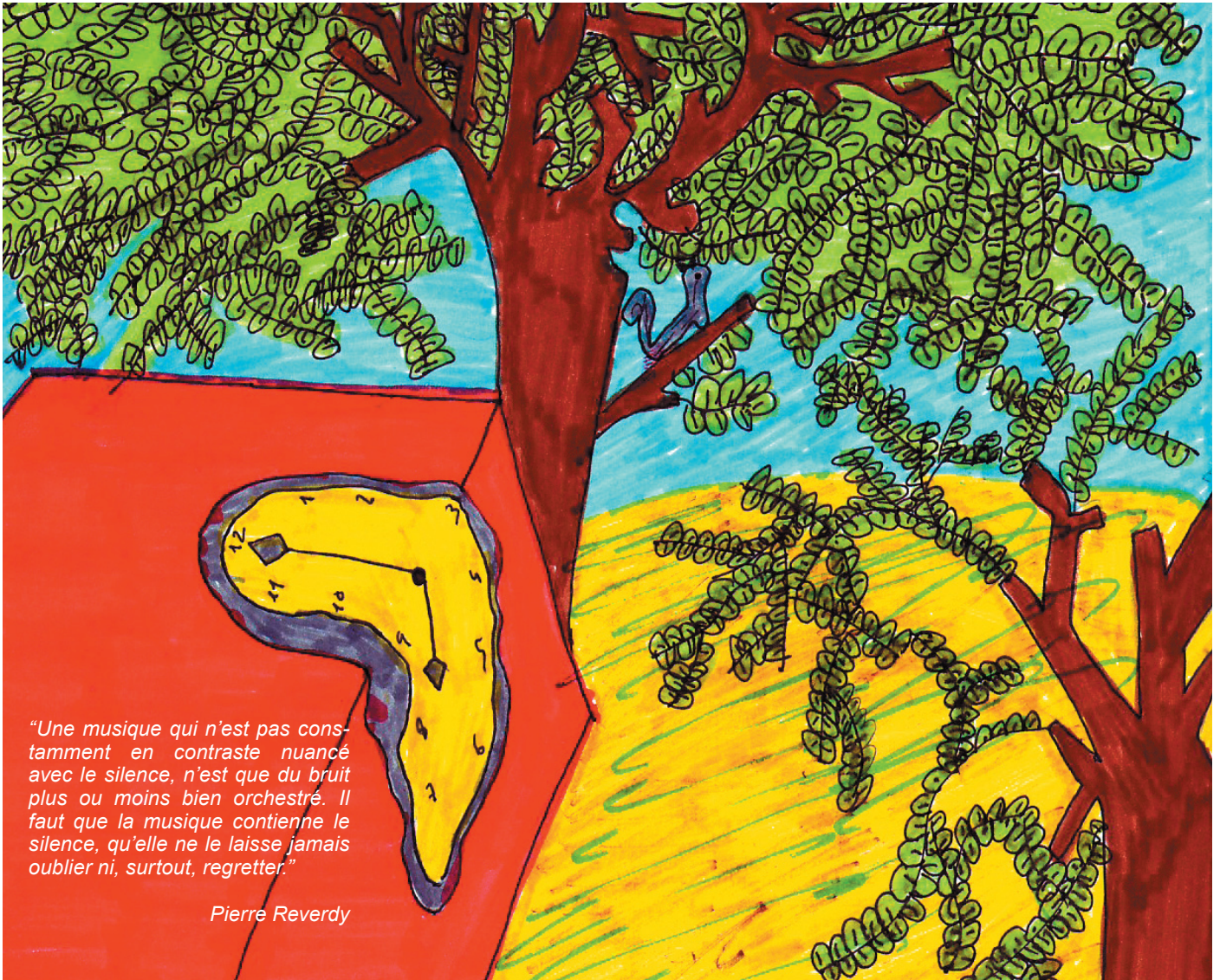


# :: LA POESÍA... :: De Victor Hugo a Pierre Reverdy... ::



*“Une musique qui n’est pas constamment en contraste nuancé avec le silence, n’est que du bruit plus ou moins bien orchestré. Il faut que la musique contienne le silence, qu’elle ne le laisse jamais oublier ni, surtout, regretter.”*

Pierre Reverdy

Neide Raquel Duarte Pereira - Estudiante de ESO 1A - Departamento de Dibujo - 2008

# P.

PIERRE REVERDY

Poeta nacido en Narbonne, Francia. Desde su llegada a París en 1910 mantiene relación con Picasso, Braque, Juan Gris,

Max Jacob y Apollinaire. En 1917 crea la revista Nord-sud y después de su conversión al catolicismo en 1926 se retira a la abadía de Solesme en donde continuará escribiendo hasta su muerte en 1960. Sus obras más importantes son, La lucarne ovale (1907), Les ardoises du toit (1918), Le voleur de talan (1917), Ferraille (1937) y Le Chant des morts (1946).

*“La poesía no se encuentra en la realidad, sino en el sueño y la ilusión del hombre. La vida, para el hombre sería insostenible sin ella. Por eso, buenos o malos, no hay épocas sin poetas.”*

*“El valor de una imagen, su poder emotivo, dependen de su origen y formación, según haya sido vista primero, o que no pueda ser visible sino después, según haya sido tomada a ras de suelo o que*

*haya ascendido espontáneamente a posarse sobre nuestra cabeza”*

*“La poesía está en lo que no es. En lo que nos falta. En lo que deseáramos que fuese. Es en nosotros por lo que no somos. Por lo que deseáramos ser”*

Pierre Reverdy

MÉMOIRE

Pierre Reverdy (1889-1960)

Une minute à peine  
Et je suis revenu  
De tout ce qui passait je n’ai rien retenu  
Un point  
Le ciel grandi  
Et au dernier moment  
La lanterne qui passe  
Le pas que l’on entend

Quelqu'un s'arrête entre tout ce qui marche  
 On laisse aller le monde  
 Et ce qu'il y a dedans  
 Les lumières qui dansent  
 Et l'ombre qui s'étend  
 Il y a plus d'espace  
 En regardant devant  
 Une cage où bondit un animal vivant  
 La poitrine et les bras faisant le même geste  
 Une femme riait  
 En reversant la tête  
 Et celui qui venait nous avait confondus  
 Nous étions tous les trois sans nous connaître  
 Et nous formions déjà  
 Un monde plein de espoir

MEMORIA

Pierre Reverdy (1889-1960)

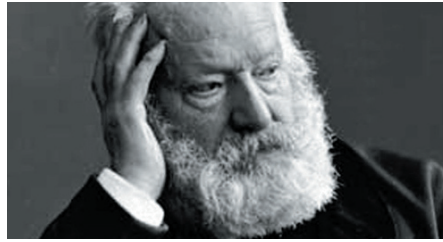
Traducción del francés al castellano

Un minuto sólo  
 Y regresaré  
 De todo lo que ha pasado nada he retenido  
 Un punto  
 El cielo se expande  
 Y en el último momento  
 La linterna que pasa  
 El paso que se escucha  
 Alguien se detiene entre todo lo que pasa  
 Se deja ir al mundo  
 Y lo que hay dentro  
 Las luces que bailan  
 Y la sombra que se extiende  
 Hay más espacio  
 Mirando delante  
 Una jaula de la que salta un animal vivo  
 El pecho y los brazos hacían el mismo gesto  
 Una mujer reía  
 Girando la cabeza  
 Y aquel que venía nos había confundido  
 Estábamos los tres sin conocernos  
 Y formábamos ya  
 Un mundo pleno de esperanza.

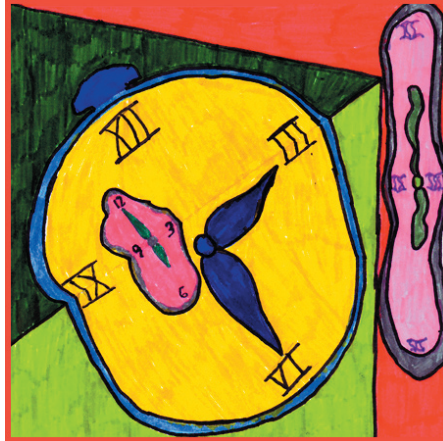
Laura Baro Martín  
 Estudiante de ESO 3A  
 lbaro@e-quercus.es

VICTOR HUGO

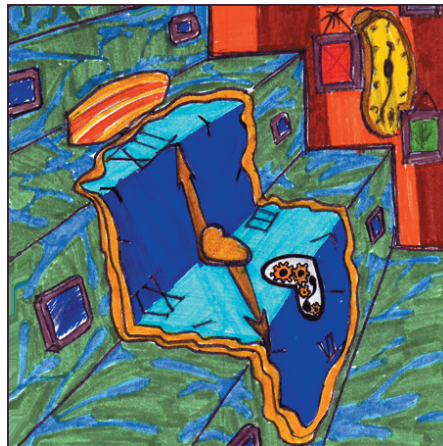
Victor Hugo est l'un des écrivains plus importants du Romantisme français. Il est né à Besançon le 26 février 1802 et il est mort à Paris en 1885. Il épouse une amie d'enfance, Adèle et ils ont cinq enfants. Il écrit des romans, des poésies et des pièces de théâtre. On peut citer quelques titres tels que Hernani, Notre-Dame de Paris, Les travailleurs de la mer, Quatre-Vingt-treize, les Misérables, où il défend



Victor Hugo



María Jennifer Plaza García - ESO 1A



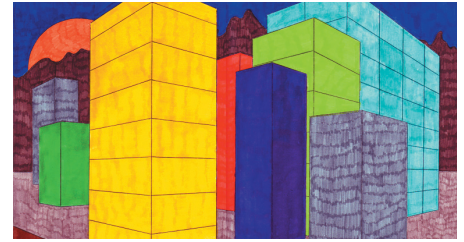
Jonathan Mateos Marcos - ESO 1A

les pauvres de la société, etc  
 On peut visiter la maison de Victor Hugo qui se trouve place des Vosges à Paris.

Ensuite, je veux vous montrer l'un des plus beaux poèmes .

À MA FILLE ADÈLE  
 (Recueil : les quatre vents de l'esprit)

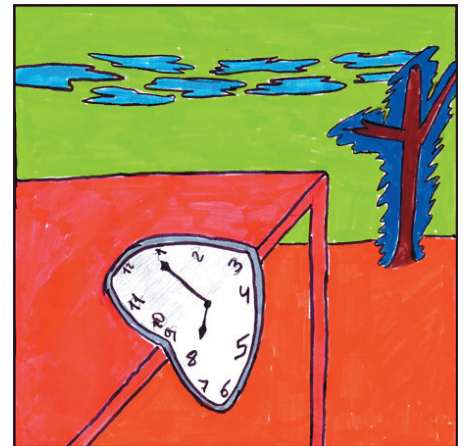
*Tout enfant, tu dormais près de moi, rose et fraîche  
 Comme un petit Jésus assoupi dans sa crèche;  
 Ton pur sommeil était si calme et si charmant  
 Que tu n'entendais pas l'oiseau chanter dans l'ombre;  
 Moi, pensif, j'apirais toute la douceur sombre  
 Du mystérieux firmament.  
 Et j'écoutais voler sur la tête les anges;  
 Et je te regardais dormir, et sur tes langes*



Noelia María Quintanilla Rubia - ESO 4D



Manuel Stiven Flores Estrada - ESO 1A



Rubén Herrera Galiano - ESO 1A

*J'effeuillais des jamins et des œilletons sans bruit;  
 Et je priais, veillant sur tes paupières closes;  
 Et mes yeux se mouillaient de pleurs, songeant aux choses  
 Qui nous attendent dans la nuit.  
 Un jour, mon tour vint de dormir; et ma couche  
 Faire d'ombre, sera si morne et si farouche  
 Que je n'entendrai pas non plus chanter l'oiseau  
 Et lanuit sera noire; alors ô ma colombe  
 Larmes, prière et fleur, tu rendras à ma tombe  
 Ce qui j'ai fait pour ton berceau*

Sandra Sánchez Rodríguez  
 Estudiante de ESO 4  
 ssanchez@e-quercus.es